

ESTIMATION DE LA MORBIDITÉ ET LA MORTALITÉ DES INFECTIONS D'ORIGINE ALIMENTAIRE EN FRANCE

Dieter Van Cauteren

Unité Infections Vectorielles, Zoonotiques et Alimentaires
Direction des maladies infectieuses

Rencontres de Santé publique France, Paris, 30/05/2017



Cette intervention est faite en tant que personnel de Santé publique France, organisateur de la manifestation. Je n'ai pas de lien d'intérêts avec le sujet traité.

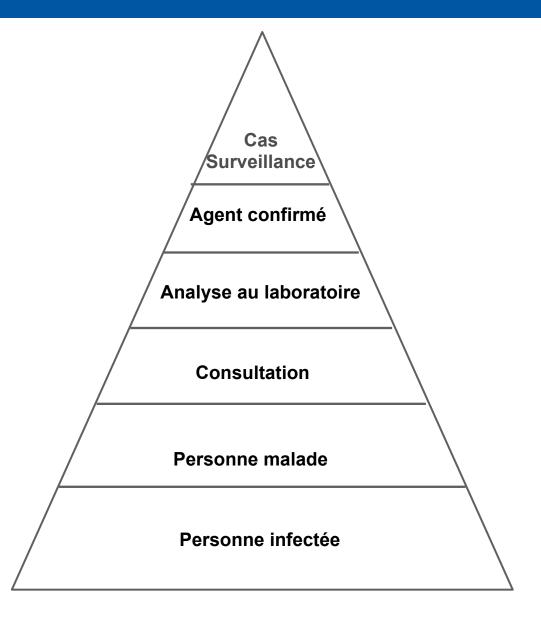
INFECTIONS D'ORIGINE ALIMENTAIRE



- Pathogènes variés
 - Bactéries
 - Parasites
 - Virus
- Symptômes variés
- Part de transmission alimentaire variable
- Surveillance:
 - Réseaux de laboratoires coordonnés par un Centre National de Référence (CNR)
 - Déclaration Obligatoire (DO)
- → Tendances, détection d'épidémies et d'émergences
- → Morbi-mortalité des infections d'origine alimentaire?

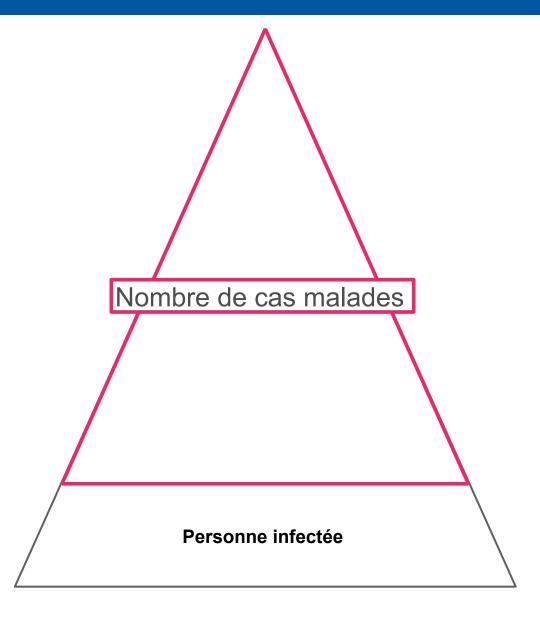
PYRAMIDE DE LA SURVEILLANCE





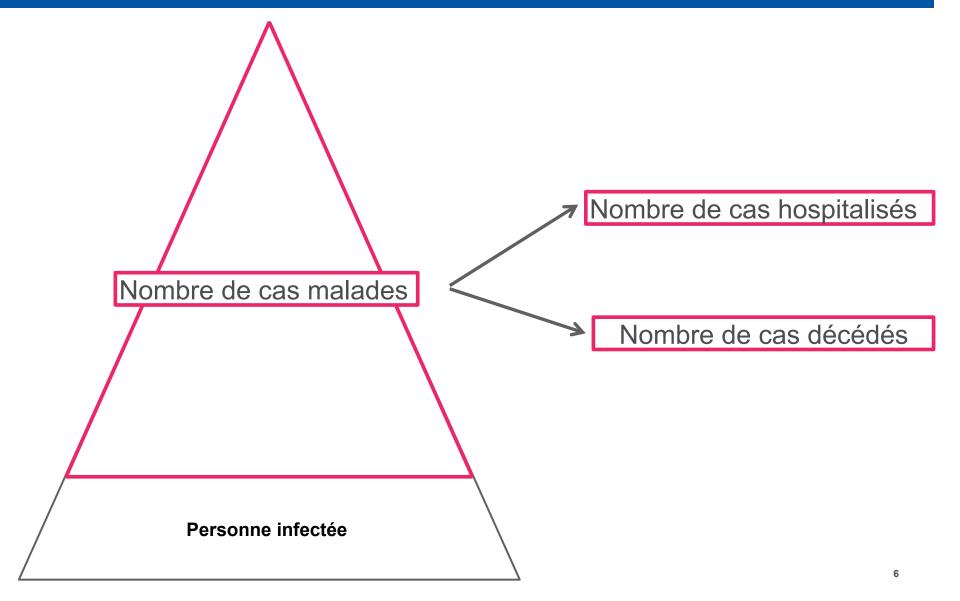
PYRAMIDE DE LA SURVEILLANCE





PYRAMIDE DE LA SURVEILLANCE





SURVEILLANCE AU NIVEAU DE LA CHAINE ALIMENTAIRE



- Autocontrontrôles effectués par les exploitants
- Plan de surveillance et de contrôle (PsPc) de la DGAL
 - ≈25 plans différents, planifiés annuellement avec la DGCCRF/DGS/SpF/Anses
 - 62 700 prélèvements / 800 000 analyses
 - 12m € 1 600 agents mobilisés (territoire national et aux frontières)
- Anses: estimer et maitriser le risque « de la fourche à la fourchette »
 - Production primaire (ou importation)
 - Transformation des aliments
 - Distribution des aliments
- → Mesures de prévention et de contrôle sont prises en fonction des données de surveillance

OBJECTIFS DE L'ÉTUDE



→ Des moyens importants sont mis en œuvre pour la surveillance, la prévention et le contrôle des infections d'origine alimentaire

Objectifs des estimations de la morbi-mortalité :

- Déterminer le poids absolu et relatif des infections d'origine alimentaire
- Aider aux actions d'évaluation de risque
- Orienter les actions prioritaires à mettre en œuvre
- Identifier des manques de connaissances prioritaires

AGENTS PATHOGÈNES ÉTUDIÉS



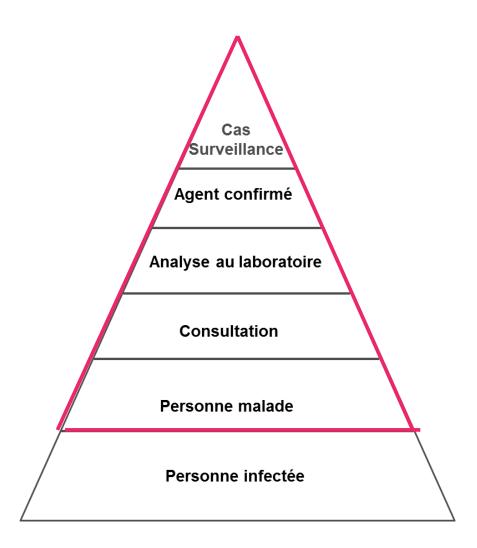
Bactéries	Virus	Parasites Anisakis	
Bacillus cereus	Norovirus		
Campylobacter spp.	Virus de l'hépatite A	Diphyllobothrium latum	
Clostridium botulinum	Virus de l'hépatite E	Echinococcus granulosis	
Clostridium perfringens		Echinococcus multilocularis	
Escherichia coli (STEC)		Fasciola hepatica	
Listeria monocytogenes		Tænia saginata	
Salmonella spp.		Toxoplasma gondii	
Shigella spp.		Trichinella spp.	
Staphylococcus aureus			
Yersinia spp.			

SOURCE DE DONNÉES UTILISÉES

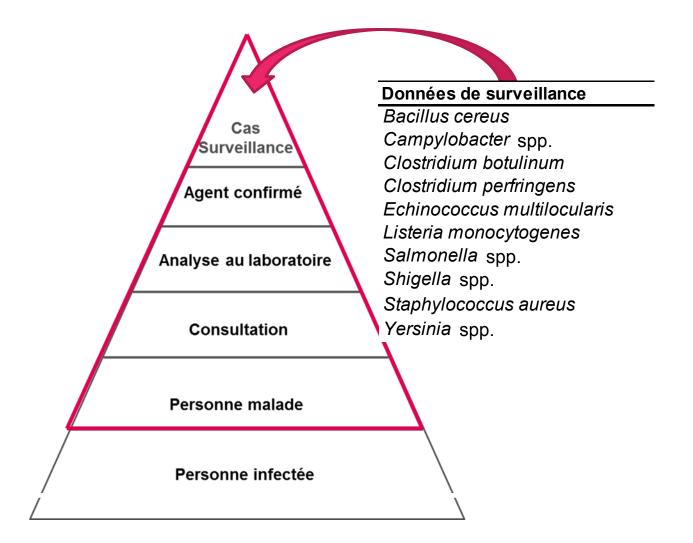


- Surveillance (DO-CNR)
- Etudes spécifiques
 - Etudes des réseau de laboratoires
 - Etude auprès des médecins généraliste
 - Etude GEA en population générale
- Etudes de séroprévalence / investigation d'épidémies
- BDMA: PMSI/CépiDc/Assurance maladie
- Littérature
- Consultation d'experts

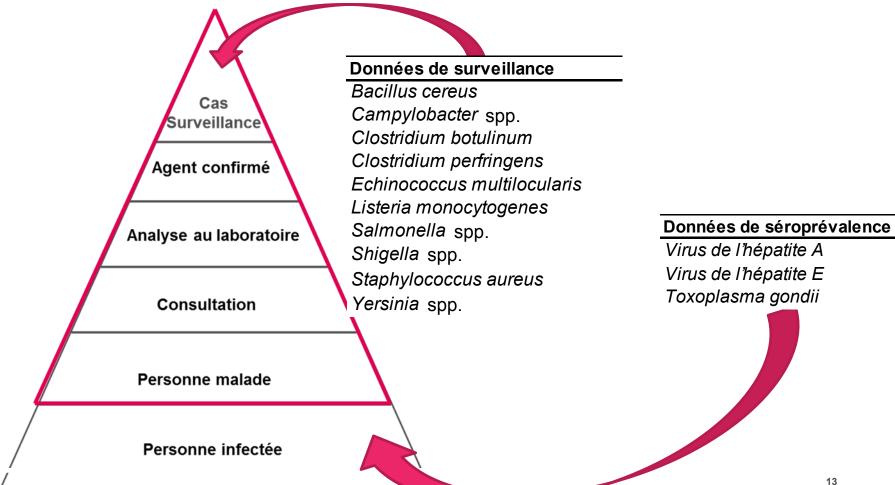




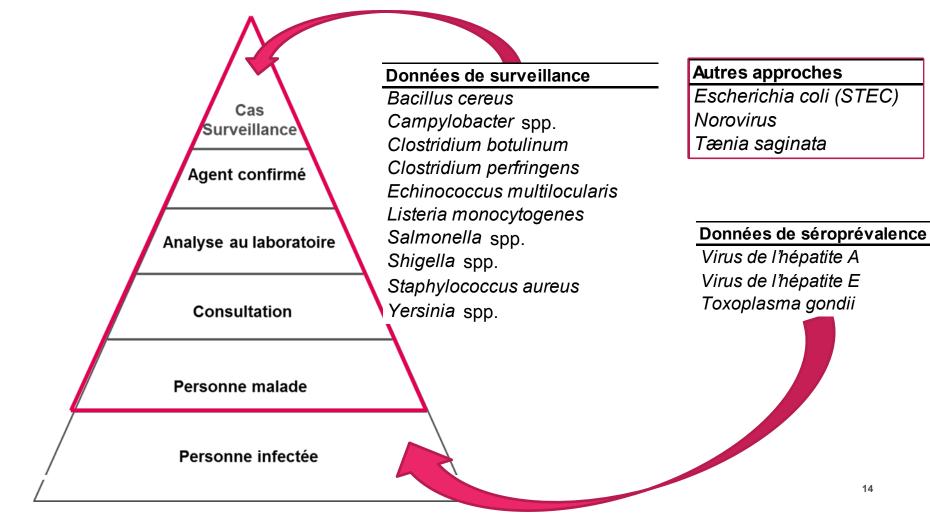












MORBI-MORTALITÉ DES INFECTIONS D'ORIGINE ALIMENTAIRE EN FRANCE



Annuellement:

• 1 à 2,5 millions de personnes malades d'origine alimentaire

- Norovirus: 520 000 cas

- Campylobacter: 385 000 cas

- Salmonella: 185 000 cas

• 14 000 à 21 000 hospitalisations

- Campylobacter: 5 500 hospitalisations

- Salmonella: 4 200 hospitalisations

- Norovirus: 3 790 hospitalisations

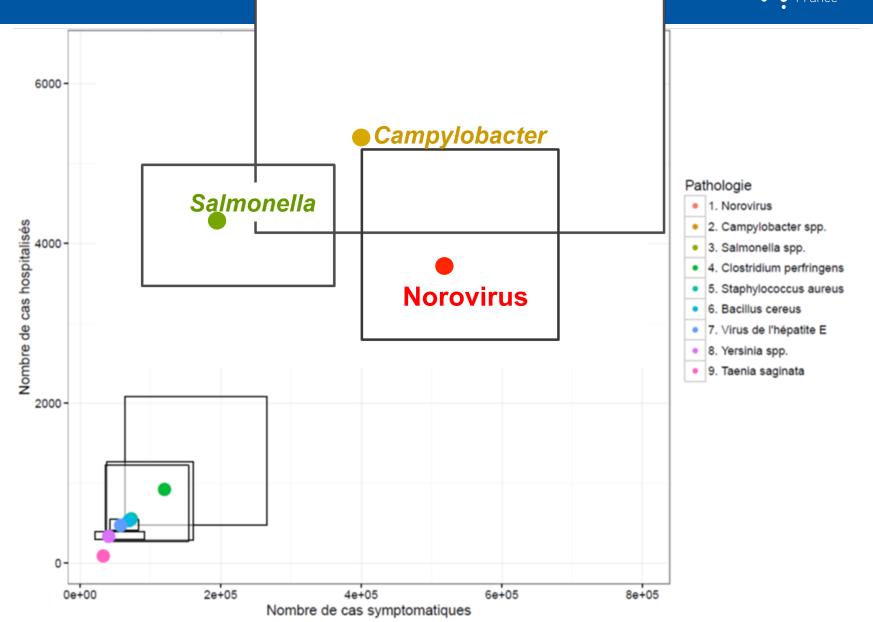
220 à 250 décès

- Salmonella: 67 décès

- Listeria monocytogenes: 65 décès

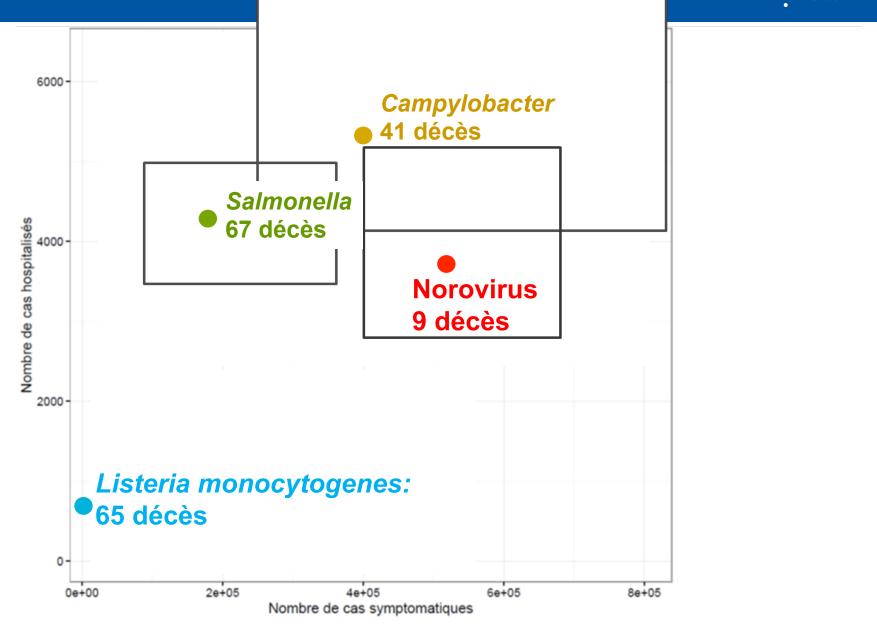
NOMBRE ANNUEL MOYEN DE CAS MALADES/HOSPITALISÉS D'ORIGINE ALIMENTAIRE, FRANCE MÉTROPOLITAINE, 2008-2013





NOMBRE ANNUEL MOYEN DE CAS MALADES/HOSPITALISÉS D'ORIGINE ALIMENTAIRE, FRANCE MÉTROPOLITAINE, 2008-2013





VIRUS DE L'HÉPATITE E



- Agent pathogène autochtone de plus en plus reconnu en France
 - Poids (séroprévalence de 23%)
 - Transmission alimentaire *via* consommation de produits contaminés provenant d'animaux réservoirs du VHE (porcs, sangliers, cerfs)
- Agent non inclus dans d'autres études similaires

Estimations:

- 59 000 cas annuel d'origine alimentaire
 (étude de séroprévalence, CNR, investigation d'épidémies, avis d'experts)
- 478 hospitalisations (PMSI)
- 9 décès (PMSI)

EX DALYS D'ORIGINE ALIMENTAIRE / 100 000 PERSONNES



	Lake <i>et al.</i> , 2010	Havelaar et al., 2012	Scallan et al., 2015	Havelaar et al., 2015
	Nouvelle-Zélande	Pays-Bas	Etats-Unis	EUR A (OMS)
Norovirus	5 (1 - 13)	1,4	3 (2 - 4)	4 (0-11)
Campylobacter spp.	20 (13 - 29)	7	8 (3 - 13)	10 (6-14)
Salmonella spp.	3 (1-5)	4	11 (6-18)	12 (7-18)
Listeria monocytogenes**	5 (3 - 8)	0,4	3 (1 - 7)	3 (2-4)
Toxoplasma gondii***	-	8	11 (7 - 16)	6 (3-9)
STEC	0,8 (0 - 2,5)	0,2*	0,4 (0,2 - 0,9)*	0,6 (0,2-1)

^{*} STEC 0157

Lake et al., Risk ranking for foodborne microbial hazards in New Zealand: burden of disease estimates. Risk Anal. 2010

Havelaar et al., Disease burden of foodborne pathogens in the Netherlands, 2009. Int J Food Microbiol. 2012

Scallan *et al.*, An assessment of the human health impact of seven leading foodborne pathogens in the United States using disability adjusted life years. Epidemiol Infect. 2015

Havelaar et al., World Health Organization Global Estimates and Regional Comparisons of the Burden of Foodborne Disease in 2010. PLoS Med. 2015

^{**} Formes maternonéonatales + non maternonéonatales

^{***} Toxoplasmose congénital et acquise hors grosesse

EX DALYS D'ORIGINE ALIMENTAIRE / 100 000 PERSONNES



	Lake <i>et al.</i> , 2010	Havelaar et al., 2012	Scallan et al., 2015	Havelaar et al., 2015
	Nouvelle-Zélande	Pays-Bas	Etats-Unis	EUR A (OMS)
Norovirus	5 (1 - 13)	1,4	3 (2 - 4)	4 (0-11)
Campylobacter spp.	20 (13 - 29)	7	8 (3 - 13)	10 (6-14)
Salmonella spp.	3 (1-5)	4	11 (6-18)	12 (7-18)
Listeria monocytogenes**	5 (3 - 8)	0,4	3 (1 - 7)	3 (2-4)
Toxoplasma gondii***	-	8	11 (7 - 16)	6 (3-9)
STEC	0,8 (0 - 2,5)	0,2*	0,4 (0,2 - 0,9)*	0,6 (0,2-1)

^{*} STEC 0157

→ CAMPYLOBACTER ET SALMONELLA SONT LES 2 AGENTS MAJEURS

^{**} Formes maternonéonatales + non maternonéonatales

^{***} Toxoplasmose congénital et acquise hors grosesse

EX DALYS D'ORIGINE ALIMENTAIRE / 100 000 PERSONNES



	Lake <i>et al.,</i> 2010	Havelaar et al., 2012	Scallan et al., 2015	Havelaar et al., 2015
	Nouvelle-Zélande	Pays-Bas	Etats-Unis	EUR A (OMS)
Norovirus	5 (1 - 13)	1,4	3 (2 - 4)	4 (0-11)
Campylobacter spp.	20 (13 - 29)	7	8 (3 - 13)	10 (6-14)
Salmonella spp.	3 (1-5)	4	11 (6-18)	12 (7-18)
Listeria monocytogenes**	5 (3 - 8)	0,4	3 (1 - 7)	3 (2-4)
Toxoplasma gondii***	-	8	11 (7 - 16)	6 (3-9)
STEC	0,8 (0 - 2,5)	0,2*	0,4 (0,2 - 0,9)*	0,6 (0,2-1)

^{*} STEC 0157

→ BURDEN NOROVIRUS ET LISTERIA MONOCYTOGENES COMPARABLE

^{**} Formes maternonéonatales + non maternonéonatales

^{***} Toxoplasmose congénital et acquise hors grosesse

RECOMMANDATIONS



- Campylobacter & Salmonella restent prioritaires pour les actions de prévention et contrôle au niveau de la chaine alimentaire
- Mettre en place des actions pour sensibiliser les manipulateurs de denrées et les consommateurs aux mesures d'hygiène générale
- Développer les connaissances sur le virus de l'hépatite E
 - Déterminer si une réglementation concernant la surveillance du VHE dans les élevages porcins est nécessaire
 - Mieux étudier le potentiel alimentaire parmi les expositions à risque
- Ouvrir sur d'autres indicateurs intégrant:
 - DALY
 - L'impact économique

REMERCIEMENTS



- Les CNR et leurs réseaux de laboratoires
- Les médecins participants à la surveillance
- Les nombreux collègues de Santé publique France



ESTIMATION DE LA MORBIDITÉ ET LA MORTALITÉ DES INFECTIONS D'ORIGINE ALIMENTAIRE EN FRANCE

Dieter Van Cauteren

Unité Infections Vectorielles, Zoonotiques et Alimentaires
Direction des maladies infectieuses

Rencontres de Santé publique France, Paris, 30/05/2017